

Mission exigence des savoirs :

Audition CGT EP pour le GT lycées

Vendredi 24 novembre – 14h/15h.

Pour la CGT : Barbara DANINO – Isabelle CHAUVIN – Alexandre ROBUCHON

Nous avons été auditionné·es par Isabelle LEGUY, inspectrice générale et Laurent BERNARD, enseignant de maths-sciences dans un lycée privé sous contrat et chargé de mission.

Cette audition arrive en fin de parcours, le ministre doit faire des annonces début décembre.

Pas de cadrage particulier mais 4 thèmes sont retenus :

- L'organisation pédagogique
- Les contenus
- Les pratiques pédagogiques
- La culture générale

Il nous est précisé aussi que le cycle terminal du lycée « *a besoin de tranquillité* » et que par conséquent s'il peut y avoir des modifications, il n'y aura pas de bouleversement. En revanche, la réflexion semble porter davantage sur la classe de 2^{nde}.

Lors de cet échange, nous avons eu l'occasion de :

- Pointer un certain nombre des problèmes liés à la réforme du LGT et notamment :
 - Nous demandons des épreuves finales pour l'ensemble des disciplines et la fin du contrôle continu qui génère du stress pour les élèves et favorise les pressions sur les enseignant·es
 - Le choix des spécialités qui ferme certaines portes quand des élèves n'ont pas nécessairement finalisé un projet d'orientation post bac en 1^{ère}
 - La problématique des groupes de spécialité, « usine à gaz » pour les EdT
 - L'enseignement scientifique en 1^{ère} et Terminale avec des élèves qui trop souvent prennent cet enseignement « à la légère »
- Dire notre opposition aux classes de niveau
- Insister pour des dédoublements partout car c'est essentiel pour la pédagogie différenciée et les conditions de travail. Sans groupe de niveau.
- D'indiquer notre interrogation quant à la mise en place de stages en fin de 2^{nde}. Les élèves tombent d'une part en concurrence avec des élèves de LP sur cette période et ce n'est pas la vocation du lycée selon nous car pour nous, l'entreprise ne doit pas entrer à l'école. On nous interroge sur notre

positionnement quant à un éventuel élargissement du stage à d'autres structures comme des associations, des institutions, l'humanitaire ... si l'idée peut être intéressante, une fois de plus, il y aura une inégalité entre les élèves (selon où se situe leur lycée, selon les « réseaux » des familles, ...)

- Parcoursup : anxiogène pour les familles et les élèves, opaque avec un algorithme qu'on ne connaît pas. Vigilance quant aux formations hors Parcoursup (coût, reconnaissance des diplômes, ...)
- Les conseillers d'orientation / psychologues scolaires font un travail important concernant l'orientation ; leur suppression tend à faire peser cette mission sur les professeur·es principaux·ales qui ne sont pas nécessairement formé·es et qui ne sont pas des spécialistes de l'orientation.
- Accès des bacheliers de lycées professionnels aux BTS difficile, notamment car moins d'heures d'enseignement général dans leur formation. Une étude récente a montré que 40% des étudiant·es de 1^{ère} année de BTS abandonnent ! Nécessité de réformer les classes passerelles
- Question de la mixité des publics très problématique à gérer avec des classes à 2 vitesses et qui demandent une adaptation permanente des enseignant·es. À arrêter.
- La formation continue des enseignant·es est du temps de travail et nous sommes contre le fait qu'elle se fasse sur le temps hors scolaire (vacances, mercredi, ...)
- L'école manque de moyens pour être réellement inclusive. Il faut plus de personnel·les accompagnant (AESH) et pas de saupoudrage ! Des classes avec un nombre non négligeable d'élèves à besoin particulier dont la gestion complique la tâche des enseignant·es
- Au sujet de la classe de 2^{nde}, il s'agit d'un niveau avec souvent une grande hétérogénéité, nous demandons des moyens en heures de dédoublement par gérer ces situations, mais pas de classes de niveau.
- Au sujet de la culture générale, souvent lié au cadre de vie. Il faut faire entrer la culture générale davantage dans les enseignements, avec du temps, sans en faire une discipline spécifique. Toutes les disciplines contribuent à la culture générale (ne pas restreindre la transmission de la culture générale aux enseignant·es de Lettres et Histoire-géographie, surtout en LP, en les surchargeant).
- Enfin, nous avons rappelé l'absence fréquente de personnels de santé dans nos établissements.